

L'élixir du frère Antoine, Chartreux du Mont-Renaud

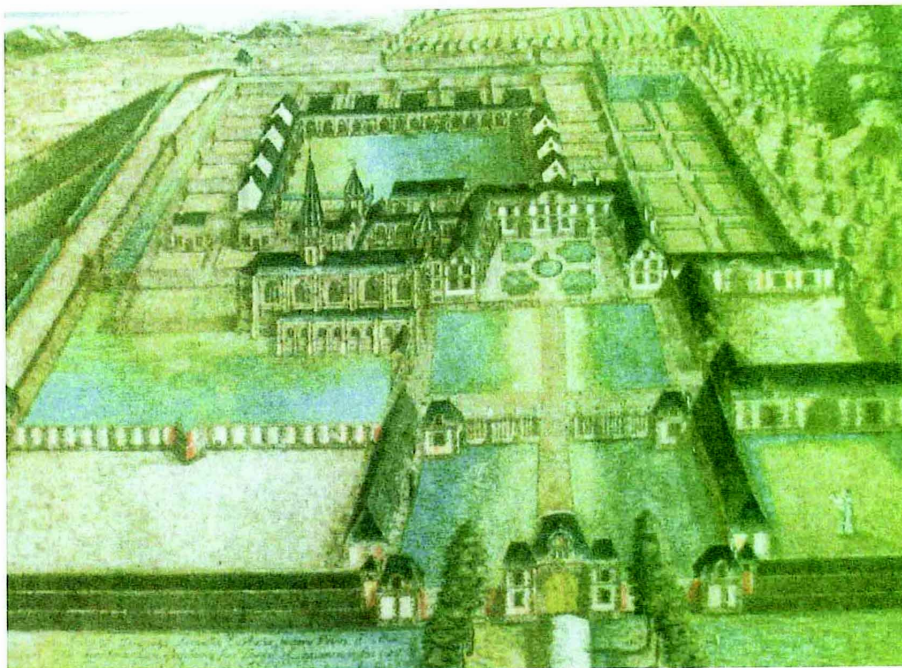
Emile Coet, dans ses «Tablettes d'histoire locale» (4^{ème} partie ; Compiègne 1889) copie un prospectus manuscrit daté de 1762 :

«Tout le monde sait et convient de la nécessité de bien digérer, pour se maintenir en santé. La plupart des maladies sont causées et entretenues par les fausses digestions ; et pour des personnes qui digèrent mal, il faut aider les digestions par un remède qui ne purge pas. On trouvera en faisant usage de l'Elixir digestif, le remède nécessaire aux digestions et aux maladies suivantes :

L'élixir digestif est bézoardique, pectoral, stomacal, carminatif, dessicatif, apéritif, sudorifique, vulnéraire et cordial par excellence.

L'élixir digestif convient aux maladies malignes, au venin, à la peste, à l'asthme, au catarrhe, à la toux, aux rhumes, aux syncopes, à l'apoplexie, à la paralysie, aux affections vaporeuses et mélancoliques, aux vertiges, aux lipothymies et à la colique. Il incise et fond puissamment les glandes ; il chasse les ventosités, il arrête le hoquet, le vomissement et le cours de ventre ; il soulage les hydropiques et la jaunisse. Il convient aux abcès et ulcères internes, en quelque endroit qu'ils puissent être.

Il donne des forces et de l'agilité aux personnes âgées, ainsi qu'à celles qui sont fatiguées et celles qui sont exténuées par des longues maladies, fait rentrer les descentes et guérit le mal de dents. On



«La chartreuse du Mont-Renaud à la fin du XVII^{ème} siècle».

peut en attendre un bon effet, pour empêcher la génération des vers et de la matière vermineuse, ainsi que les fièvres lymphatiques.

L'élixir digestif convient aux suffocations de matrice ; il provoque les mois et les lochies aux femmes ; il augmente leur lait et remédie à la stérilité.

La dose dans le besoin est depuis quinze gouttes jusqu'à deux cuillerées par jour.

Au reste, chacun peut augmenter et diminuer la dose, suivant la force de la maladie ; c'est un remède sans danger. Quand il échauffe, on garde un régime rafraîchissant.

On peut s'en servir extérieurement pour les plaies, qu'il guérit promptement. Il y en a crevé une fiole dans la main de l'auteur

qui a guéri la plaie qu'elle avait faite profondément, en deux appareils, sans feu, ni enflure, ni suppuration».

Comment ne pas regretter d'avoir perdu cette si bénéfique recette !...

Toutefois, nous savons qu'en 1605, François Annibal d'Estrées fit don aux moines de la Chartreuse de Vauvert près de Paris, d'un manuscrit donnant la recette d'un élixir de longue vie. Ce grand seigneur avait failli, en 1594, devenir évêque de Noyon.

Il connut peut-être le merveilleux élixir du frère Antoine.

La recette parvint en 1737 à la Grande Chartreuse, dans l'Isère, où il était plus

facile de réunir les cent mondes, de poursuivre leur idéal de solitude.

NR : Le Bézoard est une concrétion osseuse que l'on trouve dans les estomacs d'animaux à laquelle on attribuait des vertus magiques.

Le Carminatif supprime les gaz intestinaux.

Le Vulnéraire guérit les blessures et les conséquences des chutes.

Docteur Jean Lefranc
Président de la
Société Archéologique
Historique et Scientifique
de Noyon